

Lexique pour

TEMPS DE GRÈVES ET DE MANIFESTATIONS

pour vous aider
à faire comprendre

*La langue de bois automatique
du journalisme officiel et des dirigeants*

Réformistes : Désigne ou qualifie les personnes ou les syndicats qui ne font pas partie du « front du refus ».

Troupes : Mode d'existence collective des grévistes et des manifestants, quand ils répondent aux appels et aux consignes des syndicats.

Troubles sociaux : se dit des effets de la mobilisation des « troupes ».

Pagaille : Se dit des encombrements un jour de grève des transports. Par opposition, sans doute, à l'harmonie qui règne dans Paris avec les mesures de circulation prises par la Mairie de Paris.

Galère : Se dit des conditions d'existence des salariés privés d'emploi et des jeunes privés d'avenir. Mais ne constituant pas, pour les médias, une information bien "sexy" « Galère » se dit désormais des difficultés de transports les jours de grève : on peut aisément les mettre en images et les imputer à un coupable désigné, le gréviste.

Noir : Qualifie un jour de grève, le Rouge étant la couleur réservée aux embouteillages des week-end, des départs ou des retours de vacances.

Surenchère : Se dit, particulièrement de tout refus des mesures imposées par les dirigeants.

Durcissement : Se dit de la résistance des grévistes et des manifestants quand elle répond à la « fermeté » qui n'est pas exempte, parfois d'« ouverture ».

Ouverture : Se dit des opérations de communication des dirigeants. L'« ouverture » se traduit par des « signes ». Les « signes d'ouverture » traduisent une « volonté d'apaisement ». Ne pas confondre avec cette autre ouverture : « l'ouverture de négociations »

Modernisation par principe excellente, seuls des esprits tout à la fois archaïques, réactionnaires et séditieux, comme les syndicats, peuvent avoir l'audace et le mauvais goût de proposer de subordonner "La modernisation" au progrès social.

Équité : Désigne le souci qui permet de réduire des avantages (relatifs) de certains salariés au lieu de les faire partager à tous.

Privilèges : Désigne les avantages (relatifs) dont disposent certains salariés par comparaison à d'autres, mais non les avantages exorbitants dont disposent les tenanciers de tous les pouvoirs. Les députés et Sénateurs, par exemple, disposent de quelques avantages qu'ils doivent à leur seul mérite, tandis que les infirmières, les cheminots ou les enseignants, sont des privilégiés.

Inégalités : Désigne les rapports entre les salariés du public et les salariés du privé.

Concernés : Se dit des secteurs ou des personnes qui sont immédiatement visés par « LA réforme ». D'où l'on peut déduire ceci : se sentir menacé, ce n'est pas être menacé, et en tout cas être ou se sentir menacé, ce n'est pas être concerné.

Malaise : Se dit du « trouble », plus ou moins profond, vécu ou ressenti par une profession. Le « malaise » peut se traduire par des « revendications » qui sont alors que des « symptômes ». Le « malaise » et ses « symptômes », diagnostiqués par les éditorialistes et les experts, réclament un « traitement » approprié.

Grogne : Un des symptômes les plus graves du « malaise », Les grèves et les manifestations se traduisent par « un mouvement de grogne »

Apaisement : Se dit de la volonté que l'on prête au gouvernement. Par opposition au « durcissement » de la mobilisation. Voir « ouverture ».

Concertation : Se dit des réunions convoquées les dirigeants pour exposer aux organisations syndicales ce qu'il vont faire et pour écouter leurs doléances, de préférence sans en tenir aucun compte.

Négociation : A la différence de la « concertation », la « négociation » est généralement terminée avant d'avoir commencé. Quelques heures de « négociation » ont suffi pour ne céder que sur les quelques points que les dirigeants avait déjà prévu de concéder.

Dialogue social : Se dit des rencontres entre dirigeants et syndicats, par opposition au « conflit social », comme si le « dialogue » n'était pas généralement de pure forme : destiné à dissimuler ou à désamorcer le « conflit ».

Pédagogie : Devoir qui, pour les journalistes communicants, s'impose à un peuple de salariés "enfants" qu'il faut instruire patiemment.

Essoufflement : Se dit de la mobilisation quand les dirigeants souhaitent qu'elle ressemble à ce qu'ils souhaitent.

Ultras : Désigne, les grévistes et les manifestants qui ne se conforment pas au diagnostic d' « essoufflement ». Vaguement synonyme d' « extrême gauche », lui-même synonyme de... au choix !. Autre synonyme : Jusqu'au-boutistes.

Usagers : Se dit de l'adversaire présenté comme tel par les journalistes potentiel des grévistes.

Otages : Synonyme d' « usagers ». Terme particulièrement approprié pour attribuer les désagréments qu'ils subissent non à l'intransigeance des dirigeants, mais à l'obstination des grévistes. « Victimes » des grèves, les « otages » sont d'excellents « clients » pour les micro-trottoirs : tout reportage doit les présenter comme excédés ou résignés et, occasionnellement, solidaires. ▶

Opinion publique : S'exprime dans les sondages et/ou par l'intermédiaire des « grands journalistes » qui lui donnent la parole en parlant à sa place.

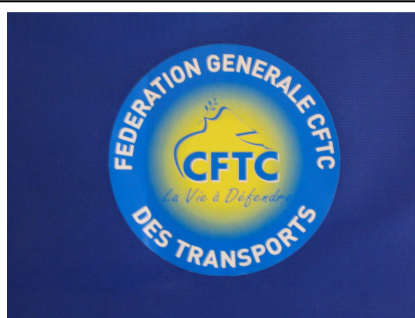
Témoins : Exemplaires de la foule des grévistes et manifestants, interrogés en quelques secondes à la télé ou en quelques lignes dans les journaux. Le « témoin » témoigne de ses affects, jamais de ses motifs ou du sens de son action. Seuls les gouvernants, les « experts » et l'élite du journalisme argumentent, connaissent les motifs, et maîtrisent le sens. L'élite pense, le témoin « grogne ».

Contribuables : Nom que porte l'opinion publique quand elle paie des impôts qui servent au service public.

Expert : Invité par les médias pour expliquer aux grévistes et manifestants que le gouvernement a pris les seules mesures possibles, dans l'intérêt général et qui déplore des privilégiés égoïstes et irresponsables empêchent d'entendre le "discours de raison" des artisans du "dialogue social".

Corporatisme : Mal qui menace une catégorie de salariés qui défend ses droits)

MAINTENANT VOUS SAUREZ REpondre AUX PARTISANS DU SERVICE MINIMUM



COORDINATION DES TRANSPORTS URBAINS



HUMOUR

Quoique....

La différence entre la lessive et la RATP ?

Dans la lessive il y a des agents actifs.